

## 1569 : la guerre de religion en Béarn

Ce fut la seule en Béarn tandis qu'il y en eut 8 en France. Par ordonnance en 1566, Jeanne d'Albret impose la Réforme calviniste, extraction du catholicisme assortie de mesures morales telles que l'interdiction de jeux, mendiants, prostitution... Car le souverain est garant des âmes.

Autre contexte : la souveraineté du Béarn et un gros différent avec l'Espagne catholique. Dès 1563, des mouvements annonciateurs de tensions et d'opposition, font jour jusqu'en août 1568 quand Charles IX déclare la confiscation de la Vicomté de Béarn, en confiant l'armée de « protection » au baron Terride.

La 3<sup>ème</sup> guerre de religion durera jusqu'en août 1570 (sans batailles l'hiver), avec la célèbre Jarnac qui verra la mort du protestant Condé et la victoire du duc d'Anjou (futur Henri III).

Terride envahit le Béarn en avril 1569 avec ses alliés gascons, basques, catholiques... Pontacq, Nay, Lescar sont pillées... Orthez capitule, Sauveterre se rend... mais est pillée par les Basques. Bellocq vide est détruite... Reddition de Pau ensuite...

Le baron d'Arros se réfugie à Navarrenx avec le trésor du château et suffisamment de vivres pour tenir un siège de 3 mois et 2000 hommes...

De La Rochelle, Jeanne annonce l'envoi de l'armée de secours confiée à Montgomery (financé par les bijoux de la couronne, dont un rubis balais rose, vendus à Elisabeth I... à suivre !).

Partant de Castres vers Foix, St Gaudens (en évitant Tarbes), direction Pontacq, Bétharram, Asson, Bruges, Louvie, Ste Colomme, Oloron, Moumour... jusqu'à Navarrenx (qui avait résisté au siège du 24 mai au 9 août) puis Orthez à la poursuite de Terride (enfermé dans la tour Moncade) qui capitule le 15 août.

Les chefs catholiques sont ramenés à Navarrenx, pour y être exécutés tandis que la 2<sup>ème</sup> armée de protection conduite par Monluc massacre la garnison de Mt de Marsan, en représailles, ainsi que celle de Rabastens qui résiste comme Montaner. Montgomery récupère Pau, Lourdes et Tarbes.

Le 8 août 1570, la paix de St Germain signe la fin de cette guerre civile qui était bien, en Béarn, une division de ses barons.